
Études littéraires sur les auteurs français prescrits pour l'examen du brevet supérieur (analyses et extraits).

Période 1914, 1915, 1916, 1917.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 1998.00415

Auteur(s) : René Doumic

Léon Levraut

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Delaplane (Paul) Librairie Classique (48, rue Monsieur-le-Prince Paris)

Imprimeur : Crété

Date de création : 1912

Description : Livre broché. Couv. bleue. Exemplaire défraîchi.

Mesures : hauteur : 186 mm ; largeur : 117 mm

Notes : Auteurs : Corneille. Racine. Molière. La Fontaine. Mme de Sévigné. Bossuet. Voltaire. J.-J. Rousseau. Lamartine. Augustin Thierry. Victor Hugo. Programme du brevet supérieur. Ouvrages en vente à la même librairie, face p. de titre et en fin de manuel.

Mots-clés : Littérature française

Histoire et critique littéraires

Filière : Post-élémentaire

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 425

Sommaire : Table des matières

Période 1914, 1915, 1916 et 1917

ÉTUDES LITTÉRAIRES

SUR LES
AUTEURS FRANÇAIS

PRESCRITS POUR
L'EXAMEN DU BREVET SUPÉRIEUR
(Analyses et Extraits)

CORNEILLE — RACINE — MOLIÈRE — LA FONTAINE
M^{me} DE SÉVIGNÉ — BOSSUET — VOLTAIRE
J.-J. ROUSSEAU — AUGUSTIN THIERRY
VICTOR HUGO — LAMARTINE

PAR MM.

RENÉ DOUMIC
DE L'ACADEMIE
FRANÇAISE

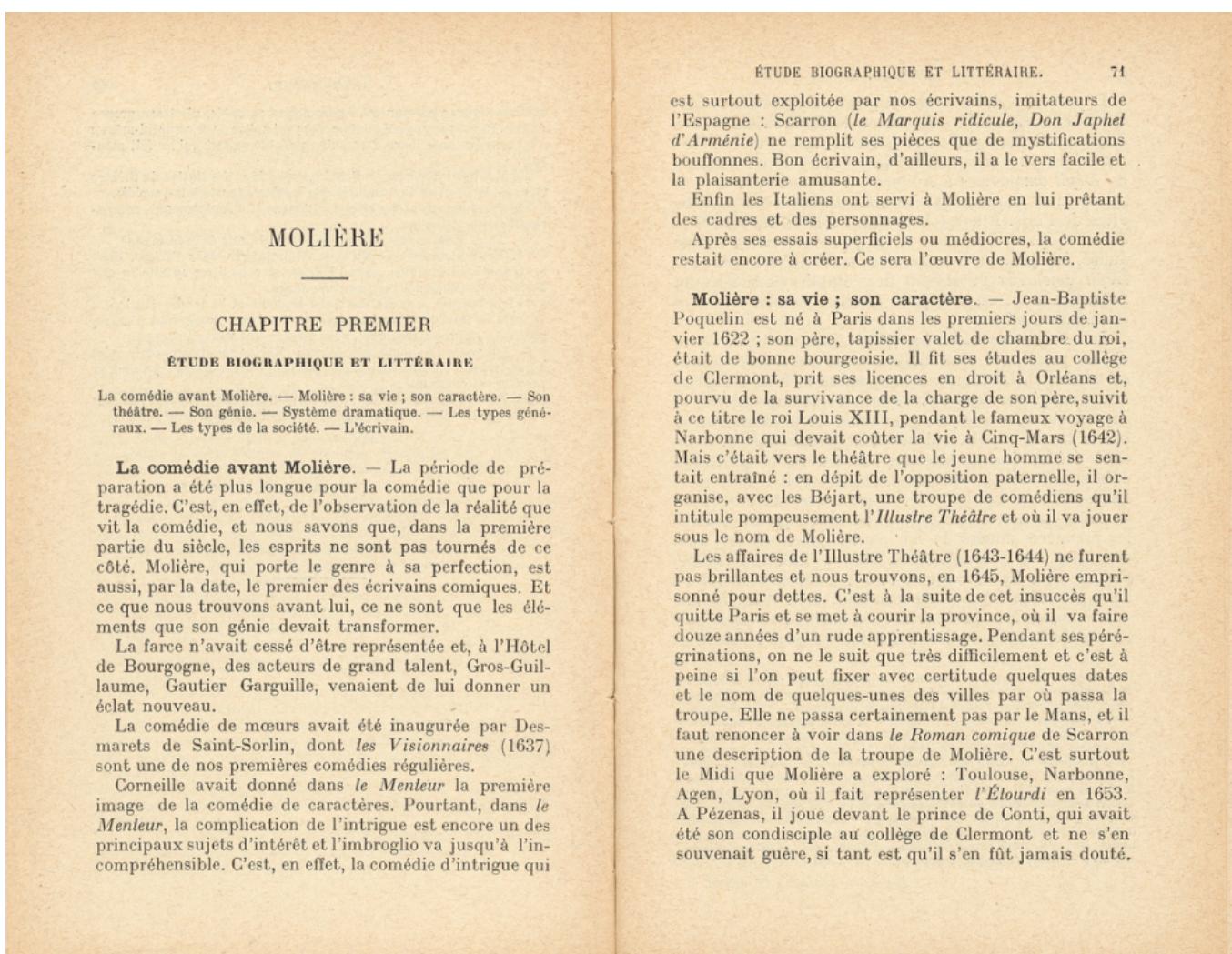
LÉON LEVRAULT
PROFESSEUR AGRÉGÉ DES LETTRES
AU LYCÉE CONDORCET



PARIS
LIBRAIRIE CLASSIQUE PAUL DELAPLANE
48, RUE MONSIEUR-LE-PRINCE, 48

Histoire de la littérature française, par René Doumic, de l'Académie française.
1 fort vol. in-12 (28^e édition), broché..... 3 50
— Relié toile souple..... 4 00

Prix 3 fr. 50



Depuis cette époque, les compagnons de Molière s'intitulent : « Comédiens du prince de Conti ». On trouve leur trace à Montpellier, Avignon, Pézenas, Narbonne ; à Béziers, où a lieu en 1656 la première représentation du *Dépit amoureux* ; à Avignon, à Grenoble. Le succès est venu et l'argent avec lui. La troupe se rapproche alors de Paris. Elle est à Rouen, en 1658, avec le titre de « Troupe de Monsieur ». Le 24 octobre de la même année, elle joue au Louvre, avec succès, *Nicomède* et *le Dépit amoureux* et obtient de s'établir au théâtre du Petit-Bourbon, où elle joue alternativement avec les comédiens italiens.

Les *Précieuses ridicules* (1659) inaugurent la série de ces pièces qui vont désormais se succéder d'année en année (1). Directeur, acteur, auteur, Molière déploie une prodigieuse activité. Il en est récompensé par le succès, qui accueille presque toutes ses productions, et par la faveur royale, qui ne lui fit jamais défaut. Sans avoir été le héros de légendes contournées et qu'il faut oublier une fois pour toutes, Molière doit beaucoup à Louis XIV : il lui doit d'avoir pu braver des hostilités de toute nature, à une époque où le roi, jeune et dans les premières années de son règne, laisse encore aux écrivains une grande liberté. Depuis 1665, sa troupe porte le titre de « Troupe du Roi ». Il dépendit de lui de faire partie de l'Académie française, mais il ne voulut pas renoncer à la profession de comédien. Fatigué par l'excès de travail, souffrant d'ailleurs depuis longtemps

(1) Voici la liste des pièces de Molière : *le Médecin volant* ; — *la Jalousie du Barbouillé* (farces qui nous ont été conservées parmi celles que Molière composait en province pour défrayer les représentations de sa troupe) ; — *l'Étourdi* (1653) ; — *le Dépit amoureux* (1656) (en provinces). — A Paris, 1659, *les Précieuses ridicules* ; — 1660, *Sganarelle* ; — 1661, *Don Garcie de Navarre*, comédie héroïque qui échoua ; *l'Ecole des Maris* ; *les Fâcheux* ; — 1662, *l'Ecole des Femmes* ; — 1663, *la Critique de l'Ecole des Femmes* ; *l'Impromptu de Versailles* ; — 1664, *le Mariage forcé* ; *la Princesse d'Élide* ; — 1665, *Don Juan* ; — 1666, *le Misanthrope* ; *le Médecin malgré lui* ; *Mélicerte* ; — 1667, *le Sicilien* ; — 1668, *Amphitryon* ; *Georges Dandin* ; *l'Avare* ; — 1669, *Tartufe*, dont les trois premiers actes avaient été joués en 1664 ; *Monsieur de Pourceaugnac* ; — 1670, *les Amants magnifiques*, *le Bourgeois gentilhomme* ; — 1671, *Psyché*, tragédie-ballet (avec Corneille et Quinault) ; *les Fourberies de Scapin* ; *la Comtesse d'Escarbagnas* ; — 1672, *les Femmes avantes* ; — 1673, *le Malade imaginaire*.

d'une maladie de poitrine, Molière fut pris d'étouffements pendant une représentation du *Malade imaginaire*. Il put cependantachever son rôle. Transporté chez lui, rue Richelieu, il mourut une heure après (17 février 1673).

Tous les contemporains s'accordent pour reconnaître à Molière de solides qualités : bonté, générosité, franchise et sûreté de commerce. Ses défauts lui viennent de sa profession : le laisser-aller de ses mœurs, certaines défaillances de sa vie. Riche, il a pour le luxe extérieur et l'ostentation un goût qui est encore, chez lui, la marque du comédien. Il est epicurien dans ses mœurs, il l'est aussi dans ses idées. Disciple de Gassendi, compagnon des Bernier et des Chapelle, il est, en religion, au moins indifférent. Le trait qui frappa les contemporains chez l'auteur de pièces où s'étale une si large gaieté, c'est la mélancolie. Les soucis, les douleurs de la vie privée, les souffrances de la maladie contribuèrent sans doute à aigrir son humeur. Mais c'était surtout chez lui affaire de nature et de disposition instinctive. Silencieux, absorbé par l'observation ou par la rêverie, il s'est valu le surnom de « contemplateur ».

Son théâtre. — Molière a abordé tous les genres de comédie : la comédie d'intrigue : *le Dépit amoureux*, *Amphitryon* ; — la comédie héroïque : *Don Garcie de Navarre*, essai malheureux qui échoua et dont il ne survécut que quelques scènes qui passèrent dans *le Misanthrope* ; — la comédie-ballet : *Psyché*, *la Princesse d'Élide*, *l'Amour médecin*, *le Sicilien*, *les Amants magnifiques* ; — la comédie pastorale : *Mélicerte*, *la Pastorale comique* ; — la farce : *Sganarelle*, *le Mariage forcé*, *le Médecin malgré lui*, *Pourceaugnac*, *les Fourberies de Scapin*, *la Comtesse d'Escarbagnas*, *le Malade imaginaire* ; — la comédie de mœurs : *les Précieuses ridicules*, *l'École des Maris*, *l'École des Femmes*, *Georges Dandin*, *les Femmes savantes*, *le Bourgeois gentilhomme* ; — la comédie de caractère : *l'Élourdi*, *le Misanthrope*, *Don Juan*, *l'Avare*, *le Tartuffe*. Enfin, deux

DOUMIC ET LEVRAULT. — Études.

5